

LE MOUVEMENT ANTI-GUERRE AUX ETATS UNIS

JEAN-CLAUDE VAILLANT

C'est sur le terrain de l'Indochine que l'impérialisme américain connaît sa défaite la plus grave de la période. Les conséquences de cette défaite politique et militaire infligée par la lutte héroïque du peuple vietnamien rejaillissent sur toutes les luttes qui se mènent contre l'impérialisme. Mais il ne s'agit pas de se contenter de cette affirmation générale, il s'agit d'en saisir les relations concrètes avec les tâches de l'internationalisme.

A cet égard, le soutien militant à la révolution vietnamienne n'a rien à voir avec l'exotisme : l'ampleur de cette tâche est directement reliée à la nature de la guerre d'Indochine, front le plus avancé de la révolution mondiale.

**LE NPAC FORCE
PRINCIPALE DU
MOUVEMENT ANTI-
GUERRE**

Les répercussions de la guerre d'Indochine sur la situation au cœur de la citadelle de l'impérialisme sont exemplaires à ce sujet. Le développement du mouvement anti-guerre

aux Etats-Unis est un des secteurs privilégiés où se forge le rassemblement de militants révolutionnaires en rupture avec le jeu des politiciens qui se disputent le parti républicain et le parti démocrate. La force principale du mouvement anti-guerre est constituée par le NPAC, coalition nationale d'action pour la paix. C'est cette coalition qui vient d'organiser les manifestations de New-York et de Los Angeles qui ont regroupé le 22 avril plu-



Jane Fonda au cours d'une manifestation anti-guerre.

sieurs dizaines de milliers de participants.

Ces démonstrations avaient été organisées par le NPAC dans de médiocres conditions politiques : le départ des GI's du Vietnam conduisait à faire oublier la réalité de la guerre, les voyages de Nixon à Moscou et Pékin semblaient conférer à ce réactionnaire patenté le visage d'un apôtre de la paix, la préparation des élections présidentielles dévoyait le mouvement de masse dans les ornières électoralistes.

UN TRAVAIL PROLONGE

C'est dans cette situation que le NPAC était contraint de poursuivre son travail prolongé autour du mot d'ordre central « Out Now » (Dehors tout de suite). Certes, au cours du mois de mars, les actions engagées étaient minoritaires mais elles traduisaient un élargissement notable du mouvement anti-guerre en direction d'organisations syndicales de base : les listes publiées d'organisations et de militants soutenant, dès cette période, les manifestations du mois d'avril en témoignent. La dénonciation inlassable des mensonges contenus dans le soi-disant plan de paix de Nixon, l'exigence du départ immédiat de toutes les troupes américaines d'Indochine, l'abandon du soutien aux fan-toches de Saïgon et la popularisation du combat des peuples indochinois constituent les points forts de cette campagne prolongée.

LA RIPOSTE A L'ESCALADE DE NIXON

La presse occidentale a beaucoup bavardé sur le déclin du mouvement anti-guerre : il était incontestable et notamment dans les universités. Mais ce qu'il importe de souligner, c'est que les animateurs du mouvement anti-guerre n'ont pas baissé les bras : la démarcation s'est faite entre les courants ultra-gauche qui ont bien souvent sombré dans la protestation infra-politique, et les militants marxistes révolutionnaires qui ont persévéré à offrir un cadre national au mouvement anti-guerre. De fait, le Socialist Workers Party est la seule organisation

nationale à être présente dans le NPAC et à fournir des responsables au mouvement. L'importance de ce travail politique s'est trouvée confirmée par l'offensive du Front révolutionnaire indochinois et la manière dont Nixon s'est trouvé démasqué aux yeux du monde.

Si dès le 22 avril, des manifestations de masse ont eu lieu, c'est bien en raison du travail mené auparavant.

Dans ce cadre, la volonté des quelques militants regroupés dans le parti communiste américain et animant une association pour la paix de moindre importance, de développer un mouvement sur des bases floues et confuses s'est trouvée démentie par les faits. L'exigence du départ immédiat des forces américaines et la solidarité militante avec les peuples indochinois constituent le terrain principal de l'affrontement avec l'impérialisme ; c'est sur ce terrain que convergent des forces aussi différentes que les étudiants radicalisés, le mouvement de libération des femmes, les minorités opprimées comme les Noirs et les Chicanos, ainsi que des secteurs de la classe ouvrière.

En oeuvrant sur ce terrain et en animant un réel mouvement de masse aux objectifs politiques, les révolutionnaires américains se donnent les moyens de contribuer à empêcher la récupération des forces principales du mouvement par les politiciens, même s'ils se donnent le visage d'hommes honnêtes comme Mac Govern, le candidat démocrate, vers lequel lorgnent tous les libéraux bourgeois. Dans ces conditions, la solidarité avec les forces progressistes américaines n'est en rien un devoir sentimental : c'est l'une des tâches qu'un internationalisme conséquent doit se fixer.

Aujourd'hui c'est notamment sur la solidarité avec le Front révolutionnaire indochinois que doit se construire le regroupement des révolutionnaires du monde entier. Par leur nouvelle offensive victorieuse, les camarades indochinois en apportent une nouvelle fois la preuve.